

**SACHS**, *François*, Auguste, chimiste sucrier, cofondateur de l'Association belge des chimistes et de la Société technique et chimique de sucrerie de Belgique, né à Liegnitz (Legnica, Pologne) le 12 juillet 1849, décédé à Ixelles (Bruxelles) le 1<sup>er</sup> mars 1919.

Fils de Hermann et de Frédérique Fraustadt, François se maria avec Frédérique Fuhrmann. Après son divorce, il épousa Fanny Henschel dont il eut un fils : Henri-Théodore, né le 28 février 1888 à Gembloux et décédé à Saint-Gilles (Bruxelles) le 26 décembre 1961.

En 1867, François Sachs réussit l'examen d'admission à l'École préparatoire des arts et manufactures à l'Université de Gand, dont il sort diplômé en 1871, avec le titre d'ingénieur (des arts et manufactures). Il faut souligner que, vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'industrie sucrière occupait, en Belgique, la première place de l'industrie agricole. Directement après ses études, François Sachs trouve un emploi dans l'industrie sucrière à la Sucrerie du Pont Canal, près de Mons, dirigée par Julien De Puydt, ingénieur mécanicien sorti en 1864 de l'École des mines de Mons. En 1874, Sachs exerce la fonction de chef de laboratoire aux Sucreries et Raffinerie Le Docte à Gembloux. À partir du 15 avril 1891, il se fixe à Bruxelles (rue d'Allemagne, 68), où il crée un laboratoire privé d'analyses sucrières. Il devient conseiller de nombreuses sucreries.

Le 30 mars 1887, François Sachs est parmi les neuf chimistes actifs au sein de l'industrie sucrière qui constituent un comité provisoire établissant une circulaire ayant pour but de convoquer une réunion avec pour seul point à l'ordre du jour de « rechercher la meilleure méthode d'analyse commerciale des betteraves ». Lors de cette réunion, qui se déroule le 14 avril 1887 à Bruxelles, vingt-trois chimistes décident de fonder une Association générale des chimistes belges. À la première assemblée générale de l'association, le 4 août 1887, huit membres sont élus pour constituer le conseil. Celui-ci désigne le bureau : Édouard Hanuise (président), Édouard Delville (vice-président), François Sachs (secrétaire général et trésorier), Auguste Aulard (secrétaire adjoint). Depuis la fondation de l'association, dont le nom sera changé en Association belge des chimistes, jusqu'en 1895, François Sachs est réélu chaque année aux

fonctions de secrétaire général et trésorier. Dès le début, il s'occupe également de la rédaction du *Bulletin* de l'association.

Lors de l'assemblée générale de 1891, la proposition d'organiser en Belgique un Congrès international des chimistes est lancée. François Sachs est le défenseur le plus ardent de ce projet. Au sein de l'association, plusieurs sections scientifiques sont créées. Outre la section sucrière, on compte une section des denrées alimentaires et de l'hygiène publique (30 mars 1889), une section de chimie agricole (7 août 1889) et enfin une section des industries de fermentation et des industries connexes (23 avril 1890). À partir de 1893, cette dernière fut appelée section de chimie biologique. Le premier Congrès international de chimie appliquée se tient à Bruxelles et à Anvers, du 4 au 11 août 1894, et connaît un très grand succès. François Sachs en est le secrétaire général et l'auteur des *Comptes-Rendus* (publiés à Bruxelles en 1894). Cette manifestation inaugure une longue série de congrès internationaux, à l'essor impressionnant. La guerre 14-18 interrompt ces rassemblements, qui reprendront en 1934 sous les auspices de l'Union internationale de chimie pure et appliquée (IUPAC), créée en 1919.

Déjà dans son discours à l'assemblée générale du 29 avril 1891, le président faisait allusion à des désaccords entre les membres de plusieurs sections. François Sachs, en tant que secrétaire général, stimula les quatre sections à se préparer pour le premier congrès, sans lequel il n'est pas certain que l'Association belge des chimistes aurait survécu.

Le 11 mars 1891, François Sachs est nommé directeur de *La Sucrierie belge*, organe de la Société générale des fabricants de sucre en Belgique, créé en 1877. Il occupera ce poste jusqu'à sa mort. À partir de 1895, le conseil de la Société générale des fabricants de sucre constate que, dans l'Association belge des chimistes, les questions portant sur la fabrication du sucre sont mises à l'arrière-plan. Le conseil propose dès lors de fonder une nouvelle société en son sein : la Société technique et chimique de sucrerie et de distillerie en Belgique. La nouvelle société se réunit le 4 mars 1896 et procède à l'élection de son bureau. François Sachs est nommé secrétaire général, fonction

qu'il occupera jusqu'à sa mort. Cette nouvelle société organise, du 5 au 10 juillet 1905 à Liège, le premier Congrès international de sucrerie et de distillerie, dont le succès est à mettre à l'actif du dévoué secrétaire général. François Sachs en publie les *Comptes-Rendus* en 1906.

Il n'est pas simple d'énumérer les publications multiples de François Sachs (selon son ami Auguste Aulard, il aurait publié près de sept cents articles uniquement dans *La Sucrierie belge*). Il est surtout connu, hors des frontières belges, pour avoir mis au point, avec Armand Le Docte, une méthode d'analyse directe du sucre dans les betteraves, la méthode dite « Sachs-Le Docte ». François Sachs détermina définitivement les proportions les plus favorables de râpure et de liquide plombique, tandis qu'Armand Le Docte réalisa le matériel permettant l'analyse. François Sachs fit part de cette méthode lors d'une communication au II<sup>e</sup> Congrès international de chimie appliquée de Paris en 1896 (*La Sucrierie belge*, 1<sup>er</sup> août, 15 août et 1<sup>er</sup> septembre 1909).

Infatigable, François Sachs est aussi membre fondateur du Syndicat des chimistes de Belgique (1902). Sous les auspices de ce syndicat, est publié le *Vade-mecum du chimiste. Recueil de méthodes d'analyse*, dont une première édition paraît à Paris en 1903. François Sachs et Pierre Xhoneux publièrent le second chapitre sur *La Sucrierie*. Une seconde édition parut en 1913. Sachs révisa le troisième chapitre.

François Sachs fut également un défenseur actif d'une réglementation de la vente des sucres dans le monde entier. Tous les défenseurs de cette réglementation s'accordent finalement lors de la Convention de Bruxelles, qui se tient le 5 mars 1902 et qui sera renouvelée jusqu'en 1918 : « Sachs s'est donné beaucoup de peine pour préparer et maintenir la Convention de Bruxelles et partout son œuvre s'est dirigée vers l'unification des intérêts sucriers et vers la fraternité des peuples du monde » (H.C. Prinsen-Geerligs, dans *La Sucrierie belge*, n° 42, 1914).

François Sachs s'occupa aussi de la Statistique des fabricants de sucre et créa, en 1894, l'Association internationale de statistique

sucrière. De 1892 à 1905, il publia également le *Contrôle chimique comparé des sucreries belges et néerlandaises*.

H. Deelstra, M. Péters, *Les deux premiers secrétaires généraux de la Société chimique de Belgique : François Sachs (1849-1919) et Jules Wauters (1952-1949)*, dans *Chimie nouvelle*, n° 100, mars 2009, p. 11-15.

Michel Péters et Hendrik Deelstra